



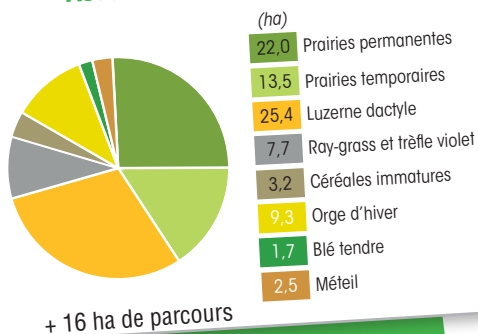
Adapter le chargement pour valoriser la surface en herbe



Adaptation des Pratiques Culturelles au Changement Climatique

1 UMO familiale et 0,5 UMO salarié

Assolement 2019



380 brebis de race Lacaune produisant 1 124 hL pour l'AOP Roquefort de début février à fin septembre



Autonomie fourragère :

- Autonomie massique totale (ration) : 85%
- Autonomie massique fourrages : 96%

L'exploitation de Marc Forestier est située à la limite entre les Causses et le Lévézou. Depuis une dizaine d'années, Marc a adapté le fonctionnement de son troupeau de brebis laitières pour mieux caler la période de production avec la pousse de l'herbe. Le chargement a été revu à la baisse et les espèces implantées sur les surfaces en herbe ont été adaptées pour la récolte et le pâturage.

L'exploitation se situe à Vimenet dans l'Aveyron, à 680 mètres d'altitude. Le climat observé dans cette zone se caractérise par une pluviométrie sous influence méditerranéenne. Dès le mois de juin, on peut observer une tendance sèche. L'été est habituellement sec dans ces zones. En fonction des retours des pluies en fin d'été et début d'automne, on peut avoir une période favorable de pousse avant l'hiver. La pluviométrie annuelle observée est autour de 850 mm.



PILOTER L'EXPLOITATION AVEC DES ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES ALÉATOIRES

Pour Marc, c'est l'année de la canicule de 2003 qui a été la plus marquante sur son exploitation. « **On manquait de tout : de stocks, d'herbe... Pour moi, ça a été vraiment le déclencheur pour diminuer le chargement** ». Depuis, les épisodes de vent de sud lui semblent de plus en plus fréquents et la répartition de la pluviométrie estivale plus aléatoire, à la fois dans le temps et géographiquement. « **On peut avoir des grosses différences de pluviométrie sur des îlots de l'exploitation à 3 km de distance, avec des orages bien plus localisés qu'avant** ». Les gelées tardives au printemps sont également plus nombreuses et impactent fréquemment la végétation qui a tendance à démarrer plus tôt.

PRINCIPALES PROJECTIONS (*) AGROCLIMATIQUES 2050 POUR L'AVEYRON (STATION DE SALLES-LA-SOURCE) :

- démarrage de la végétation plus précoce en fin d'hiver mais gelées parfois tardives au printemps,
- allongement de la période d'arrêt de la pousse de l'herbe en été, risque d'échaudage sur les céréales,
- pousse de l'herbe potentiellement maintenue à l'automne grâce à des gelées plus tardives.

* Source AP3C : quels impacts et quelles adaptations sur mon territoire ?

PLUSIEURS LEVIERS D'ACTION POUR S'ADAPTER

Depuis 4 ans, Marc a choisi d'avoir plusieurs cordes à son arc pour s'adapter au mieux selon les années et les aléas. L'objectif de mieux valoriser les surfaces en herbe a été atteint en diminuant le troupeau de brebis laitières, en mettant en place du pâturage tournant et en décalant légèrement les mises-bas. Les espèces implantées sur les surfaces en herbe ont aussi été diversifiées : du méteil fourrager, du colza en dérobées, des associations de ray-grass/trèfle avec du plantain en complément des surfaces classiques en luzerne/dactyle.

METTRE EN ŒUVRE LE PÂTURAGE TOURNANT

En diminuant le troupeau de 50 brebis laitières après la sécheresse de 2003 (sur un troupeau de 430 brebis environ à l'époque), l'objectif de diminuer le chargement animal sur les surfaces fourragères de l'exploitation a été atteint. Aujourd'hui, le chargement apparent est de 0,85 UGB/ha de SFP.

En 2017, Marc décide de passer à la vitesse supérieure concernant la valorisation de l'herbe et décale les mises-bas d'une quinzaine de jours pour démarrer la traite autour du 10 février. La durée de traite s'allonge d'une quinzaine de jours avec une fin de traite décalée du 31 août au 30 septembre. « **L'objectif était de vraiment caler le pic de lactation sur la période propice à la pousse de l'herbe** ». Le pâturage tournant est mis en place sur les surfaces en ray-grass/trèfle. A l'aide de deux fils avant et arrière, Marc organise des parcs journaliers en fonction de la hauteur d'herbe. « **L'avantage de l'association ray-grass/trèfle est de pouvoir sortir très tôt au pâturage au printemps et de faire du stock ensuite. Je mélange du trèfle violet avec du trèfle blanc qui résiste mieux aux périodes de sécheresse** ».

DU PLANTAIN EN ASSOCIATION DANS LES PRAIRIES TEMPORAIRES

Depuis les semis réalisés en 2019, Marc a testé l'implantation de plantain en association avec le ray-grass/trèfle sous couvert d'avoine après en avoir discuté avec d'autres éleveurs dans le cadre du groupe Références de la Chambre d'agriculture de l'Aveyron. « **Le plantain résiste bien à la sécheresse, il repart bien à chaque pluie. Contrairement à la chicorée, il n'est pas difficile à maîtriser. Et les brebis le mangent bien** ». Le semis de plantain a été réalisé à hauteur d'1 kg/ha.

Aléas climatiques

Leviers

Sécheresse 2003

Arrêt de l'ensilage d'herbe, passage à un système foin
Diminution du troupeau de brebis laitières, allongement de la période de traite



Printemps sec 2011

Impact important sur les stocks de l'exploitation
Pluies estivales qui ont permis de faire les 2^{èmes} coupes



Printemps sec et été très pluvieux 2015

Mise en place du pâturage tournant



2018

Implantation de céréales immatures pour le pâturage de printemps et l'enrubannage
Implantation de colza en dérobées avant l'implantation de luzerne-dactyle



TESTER LE MÉTEIL FOURRAGER

Depuis 2018, Marc a implanté quelques hectares de méteil fourrager utilisés pour le pâturage au printemps et enrubannés. Le méteil est une association d'une ou plusieurs céréales avec une ou plusieurs légumineuses annuelles. Le mélange initial utilisé sur l'exploitation est composé d'1/3 de vesce, 1/3 d'avoine et 1/3 de ray-grass, à hauteur de 20 kg/ha chacun. L'objectif de cette implantation était d'améliorer l'autonomie fourragère et protéique de l'exploitation tout en limitant les intrants.

Le rendement sur cette surface les deux premières années a oscillé entre 3,5 et 4 T/ha. Le fourrage récolté sous la forme d'enrubannage est distribué aux brebis en fin de lactation, à partir du 4ème ou du 5ème mois, avant l'IA qui a lieu au mois d'août. **« La vingtaine de tonnes récoltée est utilisée très vite, elles le mangent bien mieux que si c'était du foin sec ! ».**



LA CULTURE DU MÉTEIL

Le méteil a l'avantage de couvrir rapidement le sol après l'implantation et a une croissance relativement rapide au printemps.

- Période de semis : octobre
- Profondeur de semis : entre 1 et 2 cm
- Fumure : 8 à 10 de fumier d'ovin à l'implantation
- Interventions : pas de traitement
- Rotation : Luzerne-dactyle (6 ans) → Méteil (1 an) → Céréales (2 ans) → Colza en dérobées



DU COLZA EN DÉROBÉES

Depuis 3 ans, Marc a également testé l'implantation de colza en dérobées entre la 2^{ème} année de céréales et le semis de luzerne/dactyle. Cette surface est généralement pâturée à l'automne en fonction des conditions climatiques. **« S'il pleut à l'automne et que ça pousse, les brebis le pâturent. Sinon tant pis ».**

Les semences sont un mélange de colza, navette et radis, à hauteur de 4 kg/ha de chaque. Le mélange est semé après un déchaumage. **« L'implantation ne nous coûte pas cher alors on ne prend pas un gros risque sur ces 7 ha ! ».**





LE REGARD DE L'ÉLEVEUR

« Notre objectif c'est l'autonomie avec un chargement adapté au potentiel de l'exploitation. On a généralement un stock fourrager suffisant avec toujours une marge de sécurité et un stock d'avance d'au moins 3 mois. C'est plus facile de vendre du foin que d'en acheter pour nourrir des brebis supplémentaires !

Nos achats se limitent à la luzerne déshydratée (37 kg/brebis en 2019) et des drèches de blé et de maïs. La luzerne déshydratée c'est notre assurance qualité pour compenser la qualité des fourrages qui peut être variable sur une même parcelle. Les drèches, c'est pour maintenir l'état corporel des brebis. »



LE REGARD DU TECHNICIEN

« L'exploitation est déjà bien concernée par le changement climatique. La première conséquence est la variation climatique inter annuelle. Pour preuve, le chargement corrigé de l'exploitation peut varier de +ou- 20% d'une année sur l'autre. Pour s'adapter à cet aléa, Marc a adapté son chargement pour se donner une marge de sécurité notamment en stock. Autre point important, le besoin des animaux est en phase avec la disponibilité des ressources fourragères. En effet la majorité de la production se fait au début du printemps. Il y a une très bonne organisation du pâturage.

D'autres leviers permettent de sécuriser le système. On peut citer la diversification des ressources : luzerne, ray grass, prairies multi espèces avec plantain, méteil fourrager. Ce sont des ressources qui amènent en plus de la qualité dans la ration. »



POUR EN SAVOIR PLUS



Retrouvez l'ensemble des témoignages d'éleveurs ovins, caprins et bovins sur les leviers mis en place dans leur élevage pour s'adapter aux effets du changement climatique.

RÉDACTION & CONTACTS :

Catherine DE BOISSIEU (Institut de l'Élevage) - catherine.deboissieu@idele.fr

Benoît DELMAS (Chambre d'agriculture de l'Aveyron) - benoit.delmas@aveyron.chambagri.fr